

LES DITS  
DU LUNDI

## Du droit d'accès à l'information

IMED BEN HAMIDA

Tout un tollé a été soulevé, pendant plus d'une semaine, par le projet de loi relatif à l'accès à l'information, adopté par l'Assemblée des représentants du peuple (ARP). Projet, par ailleurs, criblé d'amendements, non pas sous la pression des députés eux-mêmes, mais grâce à des ONG et des composantes agissantes de la société. La « schizophrénie » parlementaire, érigée décidément en règle de conduite, a fait de la société civile la vraie « régulatrice » de la machine législative et un garde-fou contre le désintérêt, la nonchalance et le j'em'en-foutisme de députés censés, à coup d'indemnités substantielles, protéger la démocratie contre des assauts réactionnaires de plus en plus affutés et maléfiques.

L'objet (suprême) du litige est, bien évidemment, l'article 24, présentée par ses détracteurs comme un rideau de fer qui masque, voire fortifie, la position de tous ceux qui commettent des abus envers la communauté.

Sur un autre plan, et au-delà de toute interprétation sommaire, le projet de loi en question est un cafoillais inextricable d'articles qui relève plus de la diarrhée verbale que de la rhétorique parlementaire.

Et dans tout cela, le citoyen, que nous dénommons lambda, n'y comprend que dalle à cette histoire, même si des animateurs de stations radios et de chroniqueurs tenant le haut du pavé, et ne comprenant, eux aussi, que dalle à cette loi, invitent, à tour de bras, des députés qui ne comprennent que dalle à la même loi pour tenter d'expliquer à tous ceux qui n'y comprennent que dalle ce qu'elle veut bien dire.

Il y a, bien sûr, ceux qui continuent à disserter sur le bon escient d'une loi qui, somme toute, protégera la démocratie des « dérapages » dangereux de la « désinformation » et des atteintes à autrui. Mon cul !

Drôle de démocratie que celle qu'on nous infuse dans une eau trouble. Une démocratie qui fait du parlement un immense vivarium et des Tunisiens une masse aplatie de gueules ouvertes, prêtes à avaler les couleuvres qui en sortent.

Dans ce jeu de dupes, les politiques et autres obscurs décideurs qui « mafioscent » le pays, au moment où vous évacuez votre repas de la veille dans les chiottes, ont pernicieusement suggéré l'amalgame entre la liberté d'expression en tant que prin-

cipe constitutionnel et l'accès à l'information en tant que pratique indispensable à la survie et à la consolidation d'une démocratie ou d'un système qui s'en rapproche.

Alors moi je dirais comme le diraient tous les imbéciles auxquels on continue de chanter la litanie de « vous avez, au moins, gagné une liberté d'expression inouïe », que le moins con n'est pas celui qui s'exprime, mais celui qui fait semblant d'encaisser.

En définitive, vous pouvez insulter qui vous voulez, du président de la République au préposé des fichiers de l'état civil de votre commune, parce que vos nouveaux gouvernants ont fini par comprendre que pour leur pérennité, c'est l'accès à l'information qui est plus dangereux que l'illusion qu'on vous donne d'avoir humilié quelqu'un en le couvrant de grossièretés. C'est pour cela qu'ils ouvrent de plus en plus à troquer votre droit d'accéder à l'information contre celui d'aboyer au passage d'une caravane. Droit qui semble, fort malheureusement, le plus convenir aux imbéciles qui croient franchir, chaque jour, une limite dans cette liberté d'expression qu'on leur a, finalement, enfoncée bien raide au fond de leurs entrailles.

Singapour, la plus chère au monde devant HongKong, Paris 5<sup>ème</sup>

Singapour reste la ville la plus chère du monde pour la troisième année consécutive, devant Hong Kong, Zurich, Genève et Paris, selon une étude de l'Economist Intelligence Unit (EIU) publiée jeudi dernier.



SINGAPOUR AUSI BELLE QUE CHÈRE

London arrive en sixième position, devant New York et Los Angeles, deux villes américaines qui se hissent cette année dans le top 10 en raison du rebond du dollar qui a renchéri le coût de la vie aux Etats-Unis. New York n'a jamais été aussi haut depuis 2002, ayant gagné 42 places dans le classement depuis 2011, observe l'EIU. Paris (5e) est la seule ville de l'euro-zone dans le top 10 où se trouve aussi Copenhague (8e), ex aequo avec Séoul et

Los Angeles. D'autres villes européennes ont en revanche « continué de reculer dans le classement » en raison de l'appréciation du dollar et un euro plus faible, souligne l'étude. Les villes japonaises reculent, elles, en raison de la stagnation de l'inflation et la chute du yen qui a « poussé Tokyo et Osaka plus bas dans le classement ». Tokyo est 11e et Osaka 14e. Seules trois villes asiatiques sont dans le top 10: Singapour, Hong Kong et Séoul.

L'affaiblissement d'autres monnaies soutenues par les matières premières tel le dollar australien, en raison principalement de la baisse de la demande de la Chine, ont fait que des villes comme Sydney et Melbourne ne se retrouvent pas dans le top 10 cette année. Les cités asiatiques ont tendance à être les plus chères pour les biens de consommation courante, tandis que les villes européennes sont plus onéreuses pour les divertissements, selon l'étude.

boursorama.com

YESMINE BEN KHELIL (ARTISTE VISUELLE)  
Elle tiendra parole pour cette édition particulière du Dak'Art

Yesmine Ben Khelil est la benjamine des artistes tunisiens sélectionnés pour la Biennale de l'Art africain contemporain, Dak'Art. Pour celle qui possède un master en arts plastiques et sciences de l'art de l'université Paris I Panthéon-Sorbonne, peu importe d'être benjamine ou pas. D'ailleurs elle le dit : « Je ne sais pas si c'est vraiment une question d'âge, mais je fais partie de ceux qui ont commencé à exposer peu après 2011, en proposant des choses assez différentes de ce qui se faisait avant en Tunisie. C'est donc super que des artistes très différents aient été sélectionnés, ça permet de montrer la diversité de la scène artistique tunisienne ».

## Repenser un outil de propagande en onirisme...

Depuis 2011, Yesmine Ben Khelil s'invite dans différentes expositions, où la jeune fille laisse sa marque. Dire qu'elle a commencé en 2011 serait mentir puisqu'en 2007, ses œuvres ont participé à l'exposition de groupe « New Generation - 6 experiments. Centre Saint Charles. Paris, France Videocollectifs. Videoforme Festival. Clermont Ferrand, France », et en 2010 au « Putting-It-All-Together : Collage, Montage and Assemblage. Climate Gallery. New York, USA ».

Mais, c'est après la révolution que Yesmine Ben Khelil va trouver un tremplin à son travail artistique. Déjà, elle participe par son travail aux Rencontres de Bamako : « J'ai participé indirectement aux rencontres photographiques de Bamako en 2011, par le biais d'un projet vidéo de Faten Gaddes qui consistait à faire un montage de plusieurs travaux d'artistes tunisiens dont je faisais partie ».

« (...) c'est donc essentiel qu'il y ait des manifestations artistiques de qualité en Afrique, pour que l'on puisse en quelque sorte se définir soi-même, dépasser les clichés auxquels on nous réduit souvent (...) »

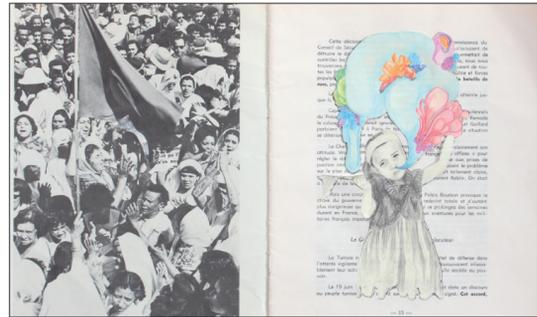
## Regain d'intérêt

Mais sa participation effective à un grand événement du continent sera pour mai prochain, puisqu'elle a été sélectionnée pour le Dak'Art (du 3 mai au 2 juin au Sénégal). « Je suis très contente, c'est la première biennale à laquelle je participe », nous a-t-elle déclaré avant d'ajouter : « Je suis tombée sur l'appel à candidature par hasard, du coup j'ai tenté [ma chance] et ça a marché. Le texte de présentation m'a interpellé, j'ai pensé que ma démarche artistique coïncidait avec les thématiques de la biennale ».

Et la jeune artiste de continuer : « Cette édition sera particulière, Simon Njami (NDLR : le directeur artistique de cette édition) a comme mission de faire revivre cette biennale. Rien que cette promesse d'un renouveau est une bouffée d'air frais dans l'atmosphère tendue, que l'on vit actuellement. Par ailleurs, on observe partout un regain d'intérêt pour l'art contemporain dit 'africain', c'est donc essentiel qu'il y ait des manifestations artistiques de qualité en Afrique, pour que l'on puisse en quelque sorte se définir soi-même, dépasser les clichés auxquels on nous réduit souvent et questionner ainsi l'idée même d'un art contemporain africain. C'est aussi, pour l'artiste, l'opportunité de se situer sur la scène artistique internationale sans avoir l'impression d'être soumis à un jugement 'spécial' dans le sens où il arrive parfois que l'on soit jugé selon des critères préconçus ».

## Repenser un outil de propagande en onirisme...

Yesmine Ben Khelil devrait présenter une série de travaux à partir d'une publication éditée en 1963, comme si elle voulait repenser un outil de propagande en lui donnant une dimension autre que celle utilisée à l'époque. « Le titre [de cette série] est « J'ai tenu parole ». Elle a été



UNE AUTRE VISION DES CHOSES À TRAVERS L'ŒIL DE YESMINE

paraissait ironique à la lumière de la situation présente et à quel point les faits d'hier et d'aujourd'hui étaient inextricables. J'ai donc voulu opérer indirectement un genre de montage temporel, dans le but de questionner la nature même des images, celles présentes dans le livre et celles plus actuelles que j'ai trouvées sur internet ».

La série proposée par Yesmine Ben Khelil ne symbolise rien. Elle est « un questionnement sur l'image » comme nous a dit l'artiste, et sur ce qui peut en découler. « A travers un questionnement sur l'image, je tente d'évoquer le 'réel', en partant du constat que l'unique réalité est donc la seule certitude, étant justement l'incertitude et le non-sens », nous a-t-elle expliqué, et de continuer : « Toute ma démarche consiste ainsi à trouver les moyens plastiques de parler d'une réalité tout en ne la montrant pas. En fait, il s'agit plus précisément d'exprimer l'impossibilité de montrer le réel. Ainsi pour chaque projet, je pars d'images de faits actuels ou historiques pour finalement me concentrer sur la manière dont les êtres sont affectés par ces événements. La plupart du temps,

« C'est aussi, pour l'artiste, l'opportunité de se situer sur la scène artistique internationale sans avoir l'impression d'être soumis à un jugement 'spécial' dans le sens où il arrive parfois que l'on soit jugé selon des critères préconçus ».

il s'agit de personnages hantés ou physiquement atteints par un monde en dissolution, transformé en flux informationnels, un monde régi par des forces invisibles ».

## Plusieurs projets pour 2017

Yesmine Ben Khelil ne s'arrête pas à sa participation au Dak'Art. « Il y a une exposition collective à l'ICI (Institut des Cultures d'Islam) à Paris en mai. Sinon je suis en train de développer plusieurs projets pour l'année 2017, qui seront visibles j'espère en Tunisie et à l'étranger », nous a-t-elle dit. Oui l'étranger même si l'artiste n'a pas de pays en particulier, et elle conclut : « J'aimerais pouvoir exposer plus en France parce que j'y passe beaucoup de temps et que j'y ai fait mes études. Après, l'idée c'est quand même de montrer un maximum de ce que l'on fait donc je n'ai pas en tête de pays particulier ».

Zouhour HARBAOUI

## RECETTE DE LA SEMAINE

## Feuilleté de crêpes au chocolat et à la banane maison

Pour 6 personnes  
Temps de préparation : 30 min.  
Temps de cuisson : 5 min.  
Ingrédients :  
6 crêpes  
300 g de pâte à tartiner au chocolat et aux noisettes  
5 bananes  
4 c. à soupe de crème fraîche épaisse  
1 citron  
25 g de noisettes grillées  
Sucre glace  
Crème fraîche liquide  
Préparation :

Versez la pâte à tartiner dans une casserole, et ajoutez la crème. Laissez chauffer à feu doux, en mélangeant de temps en temps.

Pendant ce temps, pelez les bananes et coupez-les en rondelles. Versez-les dans un plat creux.

Pressez le citron sur les rondelles de ba-

nane et mélangez.

Sur une assiette, disposez une crêpe et badigeonnez-la de mélange chaud à la pâte à tartiner.

Déposez une couche de rondelles de bananes, puis recouvrez avec une autre crêpe.

Répétez l'opération jusqu'à épuisement des crêpes, en terminant par une crêpe.

Hachez les noisettes grillées et recouvrez-en le feuilleté. Arrosez avec le reste de sauce à la pâte à tartiner.



## TUNIS-HEBDO SERVICE

## Emploi

Jeune technicien installation et maintenance des systèmes audiovisuels collectifs cherche emploi dans le domaine. Tél : 54.178.477 (Badr).

## Immobilier

A.L. à Denden métro artisanat, maison indépendante 2 c + s + cuisine + S.D.B + jardin à l'arrière. Prix : 450.000/mois + 1 cautionnement + 1 contrat de location. Contactez : 99 730.037

A.L. à Hammamet centre côté mer maison indépendante 2 c + s + cuisine + S.D.B + 1 petit garage : saison estivale ou bien à l'année + 1 cautionnement + 1 contrat de location. Contactez : 20 295.001

A.V. à Ain Rahima région de Sidi Khlifa près de l'autoroute Souss-Tunis une ferme et une petite maison surface mille huit cent cinquante m<sup>2</sup>. Prix : 130 MD. Contactez : 99 730.037

A1. duplex à Hammamet centre, semi meublé, côté mer. Loyer : 500 DT/mois. Tél : 20.295.001

- A.V. ou A. L. ou à échanger villa 350m<sup>2</sup> couvert 140m<sup>2</sup> à Tabaltech Mornaguia contre appt à El Menzeh ou Ariana Prix : 200.000 d. Tél : 23.529.813 ou 97.529.813 ou 71.230.097

A louer rez-de-chaussée de villa haut standing, Jardin l'Aouina. 3cc, sdb, s, eau, très grand salon, cuis. équipée, coin repas, véranda, armoires bois noble, jardin gazonné et planté, parterre marbre, abri voiture. Tél : 98.386.731.

A1. villa, à Ezzahra, s+2, SdB, gaz de ville, abri voiture. 1er étage S+5, SdB, gaz de ville, garage, terrasse. Tél : 55.220.445/29.559.280/28.035.758

A. vendre app. S+2, GdS, SàM, SdB, SE, cuis. agencée, g. de ville, chauff. central, clim, cité Hédi Nouria Borj Louzir, Ariana. Résid. gardée 24h / 24h. Prix : 160 MD à débattre. Tél : 90.168.321.

A1. maison, 2CC, salon, sdb, wc, jardin à l'arrière. Denden, 5 min. métro. Loyer : 500 DT/mois. Tél : 99.730.037.

## Terrains

A vendre terrain 200 m<sup>2</sup>, dont 90 m<sup>2</sup> habitation (rez-de-chaussée construit, premier étage dalle uniquement), à Tabarka, cité El Bassatine 2. Tél : 23.144.009/50.359.008.

A v. terrain habitation 1612 m<sup>2</sup> avec dépôt 300 m<sup>2</sup>, clôturé, viabilisé, cité PTT, El Agba 2. Tél : 23.720.299

## Divers

Cherch. partenaire financier pour projet industriel, zone industrielle Oued Remal (Le Kef). Tél : 53.187.838.

A v. salon Louis XV, 8 p. : canapé 3 places, 4 faut., 2 tables de coin, 1 table basse. Prix : 1500 DT. Tél : 98.256.833

A v. comptoir tout neuf couleur vert olive mat pour librairie. Tél : 96.972.540

A.V. le 1<sup>er</sup> billet de banque de Tunisie de 1848. 50 Rials, très rare mais en mauvais état. Contactez : 98 931.636

**Tunis hebdo**  
A VOTRE SERVICE  
annonce offerte  
UNE COPIE D'UNE PIÈCE D'IDENTITÉ  
EST OBLIGATOIRE  
DIMANCHES | TERRAINS | EMPLOIS | DIVERS | LEÇONS  
REMPLISSEZ CE COUPON  
TEXTE  
ECRIRE OU TELEPHONER A.....

RÉPUBLIQUE TUNISIENNE  
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT  
ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

Office National de l'Assainissement  
Département Régional Sud

**AVIS DE CONSULTATION  
N°13 S/2016**

Le Département Régional Sud de l'Office National de l'Assainissement (ONAS) lance une consultation pour les travaux de Réhabilitation Partielle des Equipements Electriques des Stations de Pompage et d'Épuration à la Direction Régionale de Gabès dans le Cadre des Préparatifs été 2016.

Les entreprises spécialisées peuvent retirer (du lundi au vendredi) les dossiers de consultation du siège du Département régional Sud à Sfax, Rue Ahmed Aloulou - 3027 Sfax El Jadida contre le paiement, par mandat postal (compte courant postal de l'ONAS N°CCP 1208/17), de Quarante Dinars (40DT) non remboursables.

Les offres doivent être présentées sous pli fermé portant la mention «A ne pas ouvrir - consultation relative aux travaux de Réhabilitation Partielle des Equipements Electriques des Stations de Pompage et d'Épuration à la Direction Régionale de Gabès», cette enveloppe doit contenir tous les documents du dossier de consultation dûment signés.

Le délai pendant lequel les soumissionnaires resteront engagés par leurs offres est de 60 jours, à partir du lendemain de la date limite de réception des offres.

Les plis contenant les offres doivent être envoyés au nom de Monsieur le Chef du Département Régional Sud de l'ONAS par la poste et recommandés ou par Rapid-poste ou par remise directe contre accusé de réception et parvenir au Bureau d'Ordre Régional de l'ONAS à Sfax, Rue Ahmed Aloulou - 3027 Sfax El Jadida, au plus tard le 30/03/2016 à 17h.

Le cachet du Bureau d'ordre fait foi.

Toute offre parvenue après ce délai sera rejetée.

La séance d'ouverture des offres ne sera pas ouverte au public.